

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-870-Les-arbres-sont-mes-maitres-A-H.html>



I.D n° 870 : Les arbres sont mes maîtres (A. H.)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 19 avril 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un tel volume, avec ses 386 pages, certainement je l'aurais naguère (en ces temps, vous vous souvenez ?, d'avant le grand enfermement) abordé avec réticence, craignant de m'y enliser : le rythme d'un article tous les deux jours, à soutenir sur le site, est une contrainte.

Aujourd'hui, tout au contraire, les notes et fragments réflexifs rassemblés par Alexandre Hollan dans *Je suis ce que je vois*, que nous livre en une édition revue et augmentée la collection [Po&psy](#) chez Erès, me semble correspondre au temps suspendu, à la lenteur avec laquelle s'écoulent nos jours de retrait.

A quoi s'ajoute, en ces actuelles circonstances, la nostalgie du lecteur pour un temps où l'on se déplaçait librement, où il était possible d'aller sur le motif *trouver l'arbre (le bon côté, la distance juste)*, le contempler car *la nature aime qu'on la regarde*, jeter rapidement de premiers et nombreux dessins *pour toucher sa forme, connaître son lieu*, puisque, on l'aura compris, l'arbre est au coeur de de la démarche du peintre et du dessinateur qu'est Alexandre Hollan, des échos qu'il confie à ses carnets.

On ne s'éloigne pas tant que ça de la poésie, proses et aphorismes, même si rappelle Alexandre Hollan pour marquer les différences, *le poète a besoin de mots, le peintre de motif, pour développer une expérience*. Les poètes, de [Jacques Ancet](#) à Yves Bonnefoy, et bien d'autres, l'ont d'ailleurs de longue date élu comme un compagnon de choix dans leur démarche de création. *L'art, c'est peut-être aussi se reconnaître dans le travail d'un autre artiste*, note le peintre dont les qualités d'écriture sont aussi pour beaucoup dans l'attention qu'on lui porte.

Parfois - le plus souvent le soir - la lumière rayonne de partout. Alors je cherche à la voir, sans rien fixer.

Je peux garder dans mon regard les grandes masses colorées qui émanent du paysage, du ciel, d'un mur, mais sans en trouver encore l'harmonie. Tout à coup la lumière apparaît, comme un accord très précis, fugitif, entre ces masses colorées. C'est une lumière non focalisée, libre de la forme et du mouvement.

Lentement la lumière se confond avec les formes. Suivre sa descente dans la matière, l'accompagner, la retrouver, comme une chaleur intime. C'est cela la peinture pour moi.

(10. 80)

Un tel livre réclame assurément une lecture au long cours, exige qu'on y revienne afin de s'en nourrir et de le méditer, à l'exemple du peintre lui-même se tenant devant les arbres, mais aussi devant les humbles objets de son atelier (ainsi, *le pot rouillé qui hésite entre le violet et le marron, à côté d'une figue qui a en elle le vert foncé et le bordeaux*), aux fins d'*entrer en contact avec le mystère, plus important que l'art lui-même*.

Alexandre Hollan ne cherche pas à nous expliquer, à nous, ce qu'il fait mais à comprendre lui-même ce qu'il ressent, ce qu'il fait, ce qu'il manque et réussit, souligne en préface son ami, le philosophe **Yves Michaud**. Et il est également appréciable que ces recherches conduisent à établir un grand calme, une sérénité qu'on ne manque pas de partager, une expérience de plénitude.

A chercher la beauté et les formes capables de *toucher d'une manière juste les autres*, c'est bien la joie, d'être à la bonne place, de faire ce qu'il est juste de faire, de penser justement, que nous communique *Je suis ce que je vois*.

Post-scriptum :

Repères : Alexandre Hollan : [Je suis ce que je vois](#) - *Notes et réflexions sur la peinture et le dessin 1975 - 2020*. Préface d'**Yves Michaud**.
Edition Erès (33 av. Marcel Dassault - 31500 Toulouse). Collection Po&psy. 386 pages fortement illustrées. 32Euros.

Dans le récent *Décharge* (mars 2020 - [n° 185](#)) : *Les Ruminations : Un nouveau paysage éditorial*, donnent la parole aux éditeurs, dont **Danièle Faugeras** pour Po&psy.

Pour une visite virtuelle de l'exposition Hollan à la galerie Laforest Divonne : cliquez [ici](#).

Précédemment dans la même collection : **Apirana Taylor**, *Pepetuna*, traduction de **Manuel van Thienen** et **Sonia A. Protti**. Peinture de **Germain Roesz**. A lire dans les *I.D* : [n° 861](#)... et *rôtir votre coeur*.